L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 5 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES.

III.

(Suite.)

Il ne s'était pas écoulé deux jours, que cela et ... Léo, et Léo fut bien obligé de quitter Frédéric, malgré la distance qui, selon lui, les séparait. D'ailleurs Frédéric l'exigeait, et déjà Léo, ne savait plus lui résister.

Lorsqu'ils furent à Kœnisberg, l'orphelin se ... en quête de sa tante, mais après bien des démarches, il acquit la preuve que cette parente était morte sans laisser personne après elle, et que, par conséquent, toute sa famille était éteinte.

Par une circonstance heureuse, au milieu de tant d'adversités, cette brave femme, qui possédait quelques économies, s'était rappelé avant de mourir qu'elle avait une sœur à Stettin. Elle avait chargé un ami de faire parvenir, à elle ou à ses enfants, si elle n'existait plus, son modeste avoir. Ce dépositaire avait écrit; pendant que Léo était en route, et comme c'était un honnête homme, il s'empressa de remettre la somme qu'il avait reçue à l'héritier légitime dès que celui-ci se présenta.

La jeune garçon vint sans perdre de temps raconter ces détails à Frédéric, et lui annoncer que le but de son voyage étant rempli, il allait retourner à Stettin.

Cette résolution confondit Trenck.

—A Stettin! Pourquoi faire? demanda-t-il.

—Pour y reprendre mon état de graveur, maintenant que j'ai de quoi attendre que les maîtres chez qui je travaille me considèrent non plus comme apprenti, mais comme ouvrier.

—Es-tu fou!... Toutes les économies de ta tante passeront dans le voyage, et tu retrouveras les mêmes ennuis qu'avant ton départ.

—Mais alors, que faire? que devenir?

—Parbleu! rester ici! et, au lieu de t'abrutir dans un métier qui te donnera à peine du pain, faire comme moi, étudier à l'Université et acquérir des connaissances qui t'ouvriront toutes les carrières.

—Mais, tu l'as dit toi même, je ne suis pas assez riche, et les modestes épargnes de ma tante...

—N'est-ce que cela?...... l'affaire peut s'arranger.

—De quelle manière?

—Je ne te propose pas de partager ma bourse.

Léo fit un geste de refus qui ne manquait pas de dignité.

—Oui, oui, je sais; elle est cependant mieux garnie que la tienne, mon grand-père ne me laisse pas le temps de former des souhaits. Mais tu es fier et tu refuserais; tu refuses, c'est entendu. Eh bien! je t'offre de partager ma science.

—Comment cela?

—Suis bien mon raisonnement. En ménageant ton magot, tu peux te loger et te nourrir sans grandes dépenses, tandis que je trouve, par les soins de mon grand-père, la table et le gîte chez un professeur Christiani, et si tu n'es pas, comme moi, son commensal, qui empêche que nous suivions nos cours ensemble? Je me charge, de te faire participer à toutes les leçons particulières qui me seront données, sans que tu aies besoin de délier les cordons de ton escarcelle.... Cela peut s'accepter, j'espère!

—Je le voudrais, en vérité, mais....

—Mais! tais-toi. Tu n'as pas une bonne raison à me donner. Es tu mon ami, oui ou non?

—Tu le demandes? dit Léo en lui serrant la main.

—Eh bien! si tu l'es, tu le prouveras en acceptant, et pour que tu ne te ravises pas, tu vas jurer de ne pas me quitter.

Léo se débattit encore, mais il fallut céder; si bien que tout s'arrangea comme Frédéric l'avait voulu.

Grâce à sa vive intelligence, Léo fit de rapides progrès. Il mordit sans difficulté aux sciences diverses qu'on enseignait à son ami.

Celui-ci prétendit alors ne pas s'en tenir là et l'initier à sa vie d'étudiant en l'entraînant à la salle d'armes, au manège et dans ces tavernes de bas étage qu'on appelait *Commerces de renards*.

Mais Léo refusa de le suivre sur ce terrain, ou ne l'y suivit qu'avec répugnance et réserve. Quoique son caractère ne manquât ni de franchise ni de décision, il conservait instinctivement une retenue qu'il devait sans doute à la faiblesse et à la délicatesse de ses organes.

Ce fut ainsi qu'il resta *pinson*, tandis que son ami gravissait tous les degrés de la hiérarchie des *renards*.

On connaissait si bien l'attachement de Frédéric pour le petit Léo, que, personne n'eût osé faire injure à celui-ci, de peur de s'exposer à la colère de l'autre.

Un seul, un grand vaurien, fort et robuste, plus âgé que Léo, jaloux des succès et de la réputation de Frédéric, très vain en outre de sa famille, qu'il considérait comme supérieure à celle de Trenck, le fils du comte de Wallenrodt, en un mot, chercha un jour à mortifier son rival dans la personne de son ami.

Frédéric ne laissa pas même à ce dernier le temps de relever l'offense; il la prit pour lui, et Wallenrodt, qui se croyait le plus fort, s'avisant frappé au visage, Frédéric l'appela en duel.

Wallenrodt affecta de prendre la provocation en moquerie; mais Frédéric l'attendit dans la rue avec ses témoins et l'attaqua si vivement que l'autre fut obligé de dégainer pour se défendre, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir une belle et bonne entaille.

L'affaire fit du bruit, et Frédéric qui n'était alors qu'un simple *renard*, passa d'emblée *renard brûlé*.

Le directeur de l'Université porta plainte au comte de Derschau. Mais le comte, qui adorait son petit-fils, lui adressa, pour la forme, une semonce plus propre à l'encourager qu'à le punir.

Quant à Léo, il voua à son défenseur une reconnaissance à toute épreuve, ce n'était plus de l'amitié, c'était une véritable tendresse.

Gâté par son grand père, chéri de ceux de ses camarades qui ne le craignaient et ne le jalousaient pas, mais peu vain de ses avantages et de ses succès, Frédéric s'habitua aisément à se considérer comme le roi des étudiants, et comme le redresseur en titre des torts de tout le monde.

Ce fut sur ces entrefaites qu'arriva le duel qui causa tant de rumeur dans la garnison et dans l'Université de Kœnigsberg, et dont nous avons parlé dans notre premier chapitre.

Voici quel en fut le motif:

Frédéric était en pension, pour la nourriture et le logement, chez un habile professeur, du nom de Christiani, âgé de cinquante ans, et de mœurs douces et timides.

Le bonhomme, resté célibataire jusqu'à cet âge, vint à s'éprendre d'une belle passion pour une jeune personne charmante, Emma de Rodern, fille d'un trésorier de l'accise ou droit de péage.

La jeune fille était coquette; la recherche d'un vieillard lui souriait médiocrement, surtout quand elle venait à le comparer avec ses élèves, dont elle le voyait souvent entouré, et notamment avec Frédéric, le plus brillant de tous.

Mais le professeur Christiani était à son aise, il jouissait d'une grande et légitime estime, M. de Rodern envisageant les choses sous le côté positif, le voyait avec plaisir prétendre à la main de sa fille, et autorisait ses assiduités.

Christiani, profitant de cette bienveillance, conduisait sa chère Emma à la promenade, et si Mlle de Rodern consentait volontiers à prendre le bras du galant professeur, il n'est pas invraisemblable de croire que la perspective de la présence de Frédéric, qui était presque toujours de la partie, n'était pas étrangère à son acceptation.

Cependant cette faveur, dont le maître escientait se montrait très heureux et très fier, avait aux yeux du monde un fâcheux côté.

Plus d'un regard narquois suivait et observait les attentions que le professeur Christiani prodiguait à une jeune personne de façon et d'âge si peu en rapport avec les siens.

Un jour, le lieutenant Hermann de Schell, assez mauvais sujet, très prompt à dégainer, ayant croisé dans la rue ce couple mal assorti, s'oublia jusqu'à proférer quelques mots impertinents qui arrivèrent à l'oreille de Mlle de Rodern. C'était une réflexion dans ce goût:

—Ce vieux renard sans dents, qui s'imagine croquer cette jeune poulette!

Et un regard plus blessant encore avait accompagné la phrase.

La jeune fille s'indigna; le professeur, qui lui donnait le bras, sentit le rouge lui monter au visage; mais, devant l'uniforme d'Hermann, il n'osa éclater et riposter à l'insolent.

Le hasard voulut que Frédéric survint en cet instant même.

Un mot le mit au fait.

Sans attendre davantage, il s'élança sur les pas d'Hermann, se campa en face de lui d'un air déterminé, et lui demanda réparation pour son vieux maître.

Cette fois encore, la générosité de son caractère le chargeait d'une querelle qui n'était pas la sienne.

Hermann, son quolibet lâché, n'y pensait déjà plus, et il fut assez surpris de le voir relevé par ce chevalier imberbe. Il tenta de prendre la chose en riant.

Mais à la physionomie de Trenck, il comprit qu'il ne faisait qu'agraver l'affaire, et que celui-ci n'était pas d'humeur à se laisser bafouer.

On alla donc, sans désemparer, sur le terrain, et l'on sait ce qu'il en résulta.

Cet acte de dévouement eut pour conséquence de resserrer l'affection du vieux professeur pour son élève; mais quant Emma de Rodern, flattée au plus haut point d'une défense si chaleureuse et d'un dévouement qui la grandissait à ses propres yeux, sentit, sans chercher à s'en défendre, son penchant pour Frédéric grandir dès proportions nouvelles. Elle ne put résister à la tentation de le remercier elle-même. Quant à Léo, ce qu'il vit surtout dans tout ceci, ce fut le danger couru par son ami, et les ennuis qui en furent la suite. Il ne retrouva sa tranquillité que lorsqu'après son guérison et sa captivité, Frédéric lui serra dans ses bras.

IV.

LE VIN DE L'ÉTRIER.

Maintenant que nous voici en pleine connaissance avec les principaux personnages de notre histoire, retournons à l'hôtel du comte de Derschau, où Frédéric entrait après une courte visite, pendant laquelle il n'avait même pas adressé une parole à son vieux domestique.

Bien qu'il ne fut pas encore nuit, la journée ne laissait pas de s'avancer.

La jeune baron fut frappé, en mettant le pied dans la cour, d'un spectacle peu en rapport avec les habitudes méthodiques et calmes de la maison.

C'était un mouvement, une agitation singulière. Un piquet de hussards stationnait à la porte. Des uniformes allaient et venaient à l'intérieur. Au pied du perron, des valets tenaient en main deux chevaux fringants, équipés militairement, la selle sanglée, les pistolets aux fontes, chargés de lourds porte-manteaux.

Un officier, en tenue de route, aux allures brayantes et décidées, se mêlait à tout, donnant des ordres d'un ton bref et tranchant.

Ce dernier aperçut Frédéric, et laissant aussitôt son monde, il courut à sa rencontre:

—Ah! vous voilà, jeune homme! s'écria-t-il avec empressement, en lui tendant ses pieds à la face d'un air de satisfaction, enchanté de vous voir. Diable m'emporte, si vous n'avez pas mon estime! On prétend que vous êtes un Cid.... Je n'en sais rien; ça m'est égal. Mais ce que j'affirme, c'est que vous êtes un Cœur.... Ce que je veux dire là, je voulais vous le dire plus tôt; mais ces enragés de barachen ne m'en ont pas laissé le temps, dans la prison d'où j'allais vous tirer. Touchez là, et venez avec moi.

Ebloui par ce flux de paroles qu'il dut essayer .... Frédéric ne crut pourtant pas pouvoir se dispenser de répondre à ces avances; il mit sa main dans la large main qui lui était tendue.

Le capitaine la lui serra à la broyer, lui prit le bras, monta avec lui les degrés du perron, et pénétra dans le grand salon du comte de Derschau.

La foule de remplissait toutes les parties des groupes animés s'y promenaient, les entretiens étaient bruyants et même un peu confus.

La première personne que Frédéric reconnut au milieu des uniformes guerriers et des costumes universitaires ou civils, fut son vieux professeur Christiani.

Leurs yeux se rencontrèrent en même temps; Frédéric se sentit rougir, mais le digne homme sans rien considérer, et sans souci de son entourage, se joignit dans ses bras et l'étreignit avec une effusion qui accrut l'embarras secret de son élève, au souvenir de ses projets encore si récents de liberté.

Se sentant souffrir de ces épanchements, il s'y déroba avec une sorte de rudesse, et marcha vers son grand-père.

Le comte, assis sur un fauteuil armorié, au centre du salon, avait devant lui une table entièrement couverte de bouteilles au long col, de verres et de coupes aux formes arrondies, de gâteaux disposés sur des plateaux de vermeil.

Un cercle composé d'hommes et de visages en grande partie inconnus l'entourait. Cependant Frédéric voulut l'embrasser, comme il en avait l'habitude, en le saluant affectueusement d'un:

—Bonjour, grand-père.

Mais le vieillard avança le bras pour le tenir à distance, et quoiqu'un fond de bonté et de satisfaction intérieure perçât malgré lui dans toute sa personne, il affecta un certain air de sévérité démenti par le son de sa voix:

—C'est bien...., c'est bien, monsieur, dit-il; modérez vos tendresses; on sait ce qu'elles valent. Quoi! voilà deux heures que vous êtes libre, et je suis obligé de vous faire relancer dans je ne sais quelle terrier à renards, pour vous rappeler que j'avais droit à votre première visite....

Le silence qui se fit dès que le comte éleva la voix rendait la réprimande d'autant plus imposante; mais le jeune homme, ne s'occupant que de son grand-père, ouvrit la bouche pour s'excuser, en le fascinant d'un de ces regards auxquels le vieillard ne résistait jamais.

Cependant il lui imposa silence en s'appliquant à conserver sa sévérité factice:

—Pas un mot! dit-il; saluez M. le colonel Quintus Icilius. C'est lui qui a eu la bonté de s'intéresser à vous, et d'obtenir votre grâce. C'est une faveur d'autant plus signalée, que le colonel est l'aide de camp et l'ami de notre excellent roi.

Le comte désignait à son petit-fils un fauteuil assez voisin du sien, dans lequel était assis un officier en tenue de voyage, qui avait un verre à la main et qui échangeait en ce moment un mot avec son voisin le général Lamotte-Fouqué, sans cesser d'avoir les yeux fixés sur lui.

Si grande que fût l'assurance naturelle de notre jeune baron, la persistance et l'expression profonde de ce regard firent baisser le sien, et il salua le colonel avec un respect mêlé d'hésitation et de curiosité.

Après l'avoir examiné à loisir, le colonel donna à son visage une expression moitié doctorale, moitié bienveillante, et lui adressant la parole en allemand, commença une petite mercuriale motivée sur son duel avec un officier de la garnison.

Cette semonce avait évidemment pour but de donner satisfaction au général Lamotte-Fouqué, atteint, on se le rappelle, en cette occasion, dans son amour-propre de gouverneur militaire de la place.

Mais à la suite de ce préambule obligé, le colonel Quintus Icilius, qui brûlait de mettre de nouveau son érudition aux prises avec ce jeune et rude jouteur, tout brillant encore de son triomphe sur l'aréopage universitaire, le colonel céda à la tentation qui le possédait.

L'allemand n'étant pas aussi commode pour l'expansion de sa dialectique que l'idiome maternel,—nous avons dit que le professeur Guichard était d'origine française,—il eut donc recours au français,—langue d'ailleurs universellement parlée en Prusse dans les hautes régions du pouvoir, et même dans la bourgeoisie.

En fait de connaissances polliglottes, Frédéric en eût remontré au plus habile, ce changement de front ne l'ébranla point, il soutint l'attaque en vigoureux athlète. Il fit mieux, il étonna son interlocuteur par des réponses inattendues.

L'aide de camp du roi acquit ainsi la preuve que l'éducation de ce jeune homme n'avait pas été limitée aux leçons de l'université, et qu'il avait également approfondi l'art militaire, et notamment la spécialité du génie. Le comte de Derschau s'empressa de confirmer cette opinion en mettant sous les yeux du colonel les dessins et les plans qu'il conservait comme spécimens du talent de son petit-fils.

(*A continuer.*)

THEATRE DE L'OPERA

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA..........DIRECTEUR

MARDI, 5 février 1867,

Première représentation:

UN MONSIEUR QUI SUIT LES FEMMES.

Vaudeville en 2 actes

LA RUE DE LA LUNE.

Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures.

Jeudi 7—LA DAME AUX CAMELIAS.

RISTORI,

La célèbre TRAGÉDIENNE, accompagnée de toute sa compagnie, est engagée pour donner une série de 12 représentations au Théâtre de l'Opera.

Une annonce subséquente donnera les détails quant à la date de l'ouverture et le prix des places.

Directeur, J. GRAU.

5 fev—1 lj

THEATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA..........DIRECTEUR.

Mercredi, 6 Février 1867,

OPÉRA ITALIEN.

Première représentation de

LA SONNAMBULA,

Opéra en 3 actes de Bellini.

VENDREDI 8, OPÉRA ITALIEN.

Au premier jour. Ione, grand opera.

On commencera à 7 heures trois quarts. 5 fev

Théâtre St-Charles.

Propriétaires....BEN DE BAR & E. EDDY

Mardi soir, 5 Février,

Mlle VESTVALI, la tragédienne.

NEL DEMONIO, drame de Brougham, Mlle Vestvali remplira le rôle d'Angelo.

Théâtre National.

Coin Baronne et Perdido.

O. OSTERMANN..........Directeur

MARDI, 5 février 1867,

Dernière Représentation de Mme OTTILI GENEE.

EIN THEATER SCANDEL,

Scène bouffe en 1 acte par Neemiller.

EIN KOENIGREICH fur ZWEI KINDER,

Comédie en 1 acte par W. Drest.

DES HERN MAGISTERS GERNIECKE,

Comédie en 2 actes par C. A. Goerner.

MERCREDI, 6 Février 1867,

GUILLAUME TELL.

Un Grand Bal paré et Travesti

SERA DONNÉ PAR LA

Société Alsacienne et Lorraine

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

A LA SALLE DE LA COMPAGNIE ALLEMANDE,

encoignure Bienville et Passage de la Bourse,

SAMEDI, 2 MARS 1867.

Directeurs:

J. Lörber,	C. Duvic,	L. Senentz,
A. F. Schelder,	Theo. Camugli,	John Gauche,
Ch. Krost,	J. Baewein,	Dan. Paris,
Jac. Newman,	L. Gruber,	Geo. Mertz,
A. Schreuer,	Ch. Frantz,	Geo. Sonnewebel,
X. Détroit,	Dan. Berous,	Ch. Yaeger,
Ant. Toierry,	F. Duvic,	Louis Schindler,
George Dietrich,	A. Zimmerman,	L. Hugenel,
	Nic. Aman.	

Commissaires:

A. Sambola,	D. Meunier,	J. B. Geier,
C. Albert,	J. F. Collin,	Ed. Ehrhardt,
	Louis Koch,	Alf. Cornuel.

Comité d'invitations et d'organisation:

X. Détroit,	A. F. Schneider,	C. Duvic,
L. Gruber,	D. Meunier,	J. B. Greedr.

PRIX DU BILLET $2 00

Les demandes d'invitations pour Dames doivent être faites au comité qui se réunit tous les mardis et vendredis soir à sept heures chez A. Zimmerman No 51 rue Bienville.

Applications cachetées pour Buvette, Restaurant et Vestiaire seront reçues jusqu'au 22, chez le Secrétaire No 117 rue Royale.

On peut se procurer des cartes chez les Directeurs.

5fev—2m

Grand Bal Paré et Masqué

DE LA COMPAGNIE DES ECHELLES DU PELICAN No 4.

"*Jeunes Gens du Deuxième District.*"

DANS LA SALLE DE L'OPERA,

LE MARDI, 26 FEVRIER 1867.

—Directeurs—

—Membres honoraires—

G T Beauregard,	Harry T Hays	John T Monroe
James Longstreet	J O Nixon	Gustavus Devron
S B Buckner	Ben. S. Story	Crawf. Williams
J P Hood	A H Holbrook	Jn. P Dillingham
Ric'd Taylor	Arthur Gastinel	Charles Bienvenu
Braxton Bragg	W C Wilson	Wm Doughty
John Pemberton	J O Gaillard	James Wymer
Thos F. May	Tho. Steel	E J Forstall
A Sancier	Chs Curlen	S H Snowden
W S Pike	Hy. Castérède	Adol. Duquesnay
Paul De Fuentes	Thos. Salter	M Gernon
Arthur Poincy	Adolphe Meilleur	Gabriel Prats
A Hardell	A L Tissot	J L Barjac
	Edmond Gauncheau.	

—Comité d'invitations—

"Membres exempts"

Tancrède Alleset	J G Robinson	Wm E FitzGerald
H W Montgomery	Geo. Emile Stone	A T McClure
J H Wingfield	L Dégoise	E Duvergès
S P Duncan	M Gordon Jr	J E Bailey
A A Lipscomb	Wm B Tallis	Chas Geisler
W F Hodgskiss Jr	Ferd. Guéringer	Paul W Collens
J C Ferriday	Jos A Mahé	Geo. S Mandeville
E Vidarrubia	Adol. Demarest	Léon Bertoli
E Wiseman	E Lilienthal	F Wirtz
F McIntyre	Chas Moore Jr	S M Wilkins

—Comité de réception—

"Les membres actifs de la Compagnie"

—Commissaires de salle—

Wm E FitzGerald	T Alleset	Ferd. Guéringer
Geo. E Stone	W M Martin	A T McClure
Frank Rawle	L J Jourdan	Jules Roux
	Hugh W Montgomery.	

Billets de $3

On peut se procurer des billets d'invitation pour les dames en s'adressant à M. T. Alleset, rue du Canal, No 93; Geo. E. Stone, rue Marais, No 178; Wm E. FitzGerald, rue Carondelet, No 21; à F. Guéringer, coin Julia et Camp; à L. Dégoise, coin Royale et St-Philippe au général Harry T. Hays, bureau du shérif.

Des propositions cachetées pour la buvette, le restaurant et le vestiaire, seront reçues jusqu'au 20 février 1867, chez M. T. Alleset, rue du Canal, No 93.

23 janv—lm, D. Mar. Jeu.

Un Bal Paré et Masqué

Sera donné par la Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans,

Pour le Bénéfice de leur Fonds de Secours,

JEUDI, le 7 FÉVRIER 1867;

A la MAISON MAUBESQUE, encoignure des rues Camp et Poydras.

DIRECTEURS.

Hon. J. G. Monroe, Alf. Bobinger, Hon. A. Gillan, J. Lubbour, Wm. Manning, Hon. F. Kaiser, J. N. Marks, E. Pimpenell, F. Koerther, Louis Rash, M. Swan, J. G. Monsanae, A. Gardner, L. Vignes, F. Staveau, L. Tujague.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

A. Gardner, L. Waltes, L. Tujague, H. Bagel, J. M. Duker.

BILLETS: $2.50.—Les invitations peuvent être obtenues en s'adressant aux Membres du Comité d'Arrangements.

3 fev—6t

Changement de Local.

M. HEINEMAN a transporté son magasin de BOTTES et de SOULIERS du No 82 de la rue de Chartres au No 88 de la rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[AU FACE DE L'HÔTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

E. W. Robinson.............Directeur.

LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison. La REINE ENORME pesant 704 livres. JOHN RATTARSBY, le squelette vivant; le Professeur Savinez, le souffleur de verre de Bohême et ses trois machines à verre, à vapeur fonctionnant constamment.

LA GRANDE MENAGERIE AMBULANTE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de kangaroos, de gorilles, de singes, de lions du Mexique, de cochons du Japon, de la merveilleuse famille heureuse; LA BELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, qui entre dans la cage et donne tout le monde; LA GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE L'AUSTRALIE, de LUCARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS,

dont l'énumération serait trop longue.

De nouvelles curiosités arrivent journellement.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Ne vous trompez pas d'endroit—en face de l'Hôtel St-Charles. 5 oct—3m

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.—Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

ILLE ORLEANS	1re Classe.	Entrepont.	Pont.
St-Thomas	$50 00 or	$45 00 or	$27 50 or
Havane	40 00	30 00	18 00
Porto Rico	100 00	80 00	35 00
[illegible]	140 00	70 00	35 00
Santiago de Cuba	145 00	72 50	36 25
Jamaïque	150 00	75 00	37 50
Gaudeloupe	140 00	70 00	35 00
Martinique	140 00	70 00	35 00
Ste Lucie	145 00	72 50	36 25
St Vincent	150 00	75 00	37 50
Grenade	150 00	75 00	37 50
Trinidad	160 00	80 00	40 00
[illegible]	165 00	82 50	41 25
[illegible]	170 00	85 00	42 50
[illegible]	170 00	85 00	42 50
La [illegible]	165 00	82 50	41 25
Porto Cabello	170 00	85 00	42 50
Ste Marthe	165 00	82 50	41 25
Colon	165 00	82 50	41 25
	1re classe.	2me classe.	Entrepont.
Buenaventura	214 55	166 75	107 27
Guayaquil	266 62	238 84	133 34
Payta	276 09	248 31	138 05
Lambayeque	295 03	267 20	147 51
Huanchaco	295 03	267 20	147 51
Casma	299 76	271 99	149 88
Huacho	304 49	276 73	152 24
San José	295 03	267 20	147 51
Pomental	295 03	267 20	147 51
Callao	318 70	290 92	159 35
Tambo Mora	332 90	305 13	166 45
Pisco	332 90	305 13	166 45
Chincha	332 90	305 13	166 45
Chala	361 31	333 55	180 65
Islay	375 51	347 74	187 75
Ilo	384 95	357 20	192 49
Arica	384 95	357 20	192 48
Pisagua	398 18	371 01	199 59
Mejillones	398 18	371 01	199 59
Iquique	398 18	371 01	199 59
Tocopilla	408 65	380 80	204 32
Cobija	408 65	380 80	204 32
Chanaral	418 12	390 34	209 06
Caldera	418 12	390 34	209 06
Carisal Bayo	422 83	395 06	211 42
Huasco	422 83	395 06	211 42
Coquimbo	427 59	399 81	213 79
Valparaiso	441 79	414 02	220 89
San Francisco	285 47	231 59	121 10
Acapulco (Manzanillo)	242 95	194 97	104 07
Punta Arenas	207 00	190 00	107 50
Realejo (Corinto)	233 28	206 25	133 20
La Union	238 50	211 56	138 50
La Libertad	243 75	216 75	143 75
Acajutla	249 00	222 00	140 00
San José	254 25	227 25	151 50

Passage dans une cabine ler pont avant et arrière 2d pont arrière de la Nlle-Orléans à Saint Nazaire $240 en or

Passage dans une cabine au pont avant ... 210

Passage d'entrepont ... 120

Un supplément de $25 en or devra être payé pour un lit occupé dans les cabines extérieures du ler pont.

Les enfans au dessous de 3 ans ne paient pas.

Les enfants de 3 à 8 paient quart de place.

Les enfants de 8 à 12 paient demi-place.

Au-dessus place entière.

Il est accordé un lit pour deux enfants payant demie place.

Aussi bien que pour quatre enfants payant quart de place.

Dans le cas où une famille comprendrait plusieurs enfans au-dessous de 3 ans, la gratuité ne sera accordée qu'à l'un d'eux; les autres paieraient quart de place.

Les domestiques des passagers paieront les prix fixés par le tarif pour les passagers d'entrepont.

On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de $25 00 sur le prix de la double traversée, et le voyageur s'embarque pour le voyage de retour dans l'espace de six mois à partir du jour de son premier embarquement; ces billets ne pourront être cédés et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour par les navires de la Compagnie.

La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de la maistrance.

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans tous les 13 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de la Havane, où il correspondra avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage, s'adresser chez

VICTOR PERRILLIAT, agent,

10 janv—1 an L. 1 2 l. 127 rue de la Commune.

Nouvelle-Orléans à Saint-Nazaire,

VIA HAVANE.

Le steamer français

DARIEN,

Partant pour le port de la Havane le 13 février, recevra et signera des connaissements pour du fret à destination de Saint-Nazaire, Bordeaux, Hâvre, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hambourg.

Pour fret ou passage, s'adresser à

VICTOR PERRILLIAT, agent,

24 janv—14 au 13 fev 127 rue de la Commune.

Seule ligne directe pour la France.

Service des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides Batiments de cette Ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, Rivière du Nord

EUROPE	Lemarié...	Samedi 9 fév
SAINT LAURENT "	Bocandé...	Samedi 23 fév.
PEREIRE	capitaine...Duchesne...	Samedi 9 mars
VILLE de PARIS "	Surmont...	Samedi 23 mars

Prix du Passage en or. à partir de 1er janv. 1867.

Première classe $160. Seconde classe $100, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classes.

Les steamers de cette ligne ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Soins médicaux gratuits.

Pour passage s'adresser à

VICTOR PERRILLIAT,

23déc 127 rue de la Commune.

POUR NEW-YORK.

Ligne de steamers Cromwell,—New-York et Nlle-Orléans.

Départ, DIMANCHE, 10 février, à 7 heures du matin. Le steamer régulier et fin marcheur,

GEO. WASHINGTON,

Commandant, E. W. Gager,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Deuxième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage de 1ère classe............$60.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Brême.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

3fev—8 41, rue Carondelet.

POUR NEW-YORK.

Steamers de la Ligne Cromwell,—New-York et Nlle-Orléans.

MARDI, 5 février, à 7 heures du matin, Le steamer favori Et fin marcheur,

GENL. MEADE,

Commandant A. W. Sampson.

Partira de son wearf, au pied de la rue Toulouse, Deuxième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Premières chambres.............$60.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

27 janv—au5 fev Rue Carondelet, No 41.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
GUIDING STAR	2500	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vancice, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1400	"	Edwards, "
MARIPOSA	1400	"	Quick, "
MATANZAS	1400	"	
MISSOURI	1400	"	Hudson "

Le vapeur MARIPOSA, Quick, commandant,

Partira DIMANCHE, le 3 février 1867, à 8 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson, et sera suivi par le vapeur

MISSOURI. Hudson, commandant.

On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent, 33 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président, No 5, Bowling Green, New-York.

15 août

POUR BORDEAUX.

Partant le 15 Février 1867.

La belle barque américaine ROSINA, capitaine Pearson, du port de 500 tonneaux, ayant la majeure partie de son chargement engagé et de bons emménagements pour passagers de chambre ou d'entrepont, partira comme il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à

L. JOUBLANC, 50, Passage de la Bourse.

3 fév

RIO JANEIRO.

La ligne qui coûte le moins, qui est la plus rapide et la plus sûre.

Pour Rio Janeiro, Pernambuco et Bahia.

PAQUEBOTS DE LA LIGNE STONEWALL.

Départ: le 20 FÉVRIER, positivement.

Le brick anglais MARY AGNES, de première classe, capitaine Brunett, ayant ses passagers et son fret, partira positivement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les passagers doivent envoyer leur bagage à bord le 18 et se procurer leur billet d'ici à cette date. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à

KANE & CO, Agents généraux, Rue Gravier, No 69.

N. B.—Les émigrants peuvent toujours obtenir, des agents, les informations positives sur les avantages qu'il y a à émigrer au Brésil. 30 janv—au 20 fév

PAQUEBOTS DE LA LIGNE DU "STAR," De la Nlle-Orléans au Brésil.

Départ, le 20 Février, positivement.—Pour RIO JANEIRO.—Le brick fin voilier PACKET DE TAMPICO, commandé par un capitaine expérimenté, partira positivement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret et passage, S'adresser à bord, en ce pissage, en face du Magasin Rouge, ou à J. Daniel, au coin des rues Urmlines et Front Levée.

N. B.—Les passagers devront se présenter au plus vite pour faire leurs arrangements, voir les commandements, et être prêts quatre jours avant le départ.

22 jan—1m.

Pour Bordeaux.

La barque française de première classe, HAPPY, capitaine Etcheverry, tirant seulement 13½ pieds d'eau.

Pour fret, s'adresser à

W. F. BUDDENDORFF & Co. 175, rue de la Commune.

Pour passage, s'adresser à bord au poteau 28, Deuxième District.

Coffres Forts. Coffres Forts.

PATENTE MARVIN & Co., New York, enduits d'alun et de plâtre de Paris. Garantis contre le feu, les voleurs et l'humidité. Ces Coffres Forts sont actuellement reconnus pour être supérieurs comme étant les seuls à l'épreuve du feu.

A vendre par L. LEGENDRE, agent, 142 rue Gravier.

N. B.—On déménage les coffres dans le plus bref délai.

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation de ce vin si célèbre.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention aux termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTURIÉ, No 81, rue Vieille-Levée.

POUR BAYOU SARA

Et toutes les places intermédiaires.

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DU BAYOU SARA.

BATEAU LAFOURCHE,

Capitaine V. B. Bassoco, partant de la Nouvelle-Orléans tous les DIMANCHES, à 10 heures du matin.

Et tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.

Bateau EMMA SIMMS, capitaine W. B. (Greathouse) partant de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures du soir,

Et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Bateau .... capitaine ....

fera trois voyages par semaine, principalement pour les passagers. Les départs seront annoncés.

A. C. Goddin, président. J. J. Brown, secrét. général

Bureau de la Compagnie, Front Levée No 4.

Agents CELLOS & GWARTNEY, 18, rue Front. RIPLEY & CO, Rue du Canal, No 32.

3 fév

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ: tous les MARDIS à 10 heures A. M. et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Pour Thibodeauxville, Paintourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères sur la côte. Le bateau Alonso. Jos. Aucoin, capitaine, P. Charlet, commis, partira régulièrement comme ci-dessus. Le Alona donnera une attention particulière au fret et aux passagers pour la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

W. M. SUBLS, 8 Nlle Levée.

V. Paisant, agent d'annonces. 2 fév—1m

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les LUNDIS et les JEUDIS, à 5 heures du soir.

Le bateau à vapeur FLICKER, Wm. Taylor capitaine, C. A. Montaldo et Samuel Taylor, commis, portera une attention particulière au fret pour Thibodeauxville et tous les débarcadères de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

1er fev—1m V. Paisant, agent d'annonces.

POUR LES ATTAKAPAS.

Steamer Caddo.

Wm Orrio, capitaine. Geo McD. Madere, commis.

Partira MARDI le 5 février, à 5 heures P. M., prenant du fret pour Simmsport, Churchville et tous les points intermédiaires de l'Atchafalaya et du Bayou Chêne. Aussi, pour Pattersonville, Centreville Franklin, Charenton, Jeanerette, Nouvelle Ibérie, Fausse Pointe, St Martinville et Pont Breaux.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

A MEYNIER Jr, 21 rue St Louis.

1er fev J. J. COMAUX, 3 rue St Louis.

Départ: MARDI 5 Février à 5 heures P. M.

POUR LES ATTAKAPAS.—Le bateau à vapeur Caddo, capitaine William (Orrio), commis G.-D. Madere, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il prendra du fret pour Simmsport et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya, pour Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nelle-Ibérie, St-Martinville, Pont Breaux et tous les débarcadères intermédiaires du Têche.

Pour fret ou passage s'adresser à

A. MEYNIER Jr., rue St-Louis, No 21.

1er fev J. J. COMAUX, rue St-Louis, No 3.

Paquebot régulier de la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur ALABAMA (à roues sur les côtés), d'un faible tirant d'eau, capitaine H. L. Lee, partira MARDI, 5 février, à 5 heures du soir, pour Shreveport, Grand Bayou, Grand Ecore, St-Maurice, Cotile, Alexandrie les débarcadères de Norman, de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN F. DOUGLAS, 164, rue de la Commune.

LINNOTT & ADAMS, 25 Commercial Place.

P. S.—L'ALABAMA prendra du fret pour Jefferson et les points au-dessus du Rapt, avec le privilège de transborder à Shreveport. 31 janv—1m

DEPART Tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.—Pour Opelousas—Le bateau neuf, d'un léger tirant d'eau, VICTORY, Capt. O. Hinckley (M. Kenison, commis), partira pour Opelousas, Washington, Port Barré, l'embouchure du Bayou Rouge, Simmsport, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau, comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à J. E. CARLIN, 3 Vieille Levée.

E. S. PAGAUD, Agent d'Annonces, 15 Front street.

Le VICTORY a des places de la côte et prendra des passagers aux taux des packets. 28 jan—1m

Paquebot journalier de la malle des Etats-Unis,

se reliant au Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A partir de cette date, le bateau à vapeur ANNA F., capitaine E. B. Trinidad, commis Van B. Vincent, partira de Brashear tous les jours, y compris le dimanche, à l'arrivée du train des chars de la Nouvelle-Orléans, touchant régulièrement à Pattersonville, Centreville, Franklin, et la Nouvelle-Ibérie. A son retour il quittera la Nouvelle Ibérie tous les jours, à 1 heure A. M. et arrivera à Brashear à temps pour le départ des chars (heure de l'après-midi, pour la Nouvelle-Orléans.

Agents—PRICE, HINE & TUPPER, 38 rue Carondelet;

24janv—2m.tj ROBERT HARR. 37 rue Carondelet

BAYOU LA FOURCHE ET PAQUEBOT DE LA COTE.

ALOE (the fine passenger boat) W. H. King, capitaine; J. A. Richard et W. D. Andrews, commis—Partira tous les mercredis et samedis, prenant du fret pour Lockport, Lafourche-crossing, Thibodaux, Labadie, Napoléon, Plattenville, Paincourt, Donaldsonville et tous les points de la côte et du bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. MEYNIER Jr., 21 rue St Louis. CELLOS & GWARTNEY, 18 rue de Front.

15 janv—1m

LIGNE REGULIERE DE LA COTE ET DU Bayou Lafourche.

QUATRE DEPARTS PAR SEMAINE.

LE beau bateau J. M. Sharp, A. Dugas capitaine, C. Dufferes commis, partira tous les MARDIS à DIX heures A. M. et tous les VENDREDIS à CINQ heures P. M., prenant du fret pour tous les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche, et descendant la côte les DIMANCHES et JEUDIS en plein jour.

Le favori paquebot Lotus No 2, Jos. Dufferes capitaine, E. O. Melancon, commis, partira tous les MERCREDIS à DIX heures A. M. et tous les SAMEDIS à CINQ heures P. M. et descendant la côte tous les LUNDIS et VENDREDIS pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4.

12janv—1m V. Paisant, agent d'annonces

POUR LA COTE.

Au-dessous de la ville—Bateau de la Malle des Etats-Unis—Deux fois par semaine—Pour Pointe à la Hache, Buras, la station de la Quarantaine et tous les ports intermédiaires.—Le magnifique bateau à vapeur Cottie, à roues sur les côtés, capitaine Rowe, partira tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin. Il commencera le service mardi prochain, 1er janvier 1867 et reviendra à la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS et tous les SAMEDIS. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à N. Bayron, au bureau du chemin de fer. No 4.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche

Jours de départ, LUNDIS et JEUDIS, à 4 heures P. M.—Le steamer PIONEER, capitaine Louis Parenton (M. Charlet, commis) partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Paintourville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires. Le fret destiné aux localités au-dessous du Pont, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à CELLOS & GWARTNEY, 18 Front street.

A. MEYNIER Jr. 21, St-Louis.

4fev—1m V. Paisant, agent d'annonces.

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAIZE.

Départ MARDI, 5 février à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, le Bayou Jaune, le Big Bend, Moreauville, Junction, Entreprise, Kirkwood et tous les ports intermédiaires.—Le steamer D. Hinde capitaine H. H. Brown commis A. P. Troxolais, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. E. CARLIN, rue de la Vieille-Levée No 33.

Vincent C. Destrez, agent pour les annonces. 9 jan

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, partant de la malle des Etats-Unis—Départ, TOUS LES MARDIS, à CINQ HEURES DU SOIR—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège de réembarquement à Vicksburg. Son élégance, le confort de ses cabines et la rapidité de sa marche ne sont pas surpassés par aucun bateau du Sud.

Pour fret ou passage s'adresser à bord. 10jan—1m

J. A. BLAFFER & CO

(Successeurs de Wm. MASSEY.)

Seuls agents pour la vente du

XX DRAUGHT ALE.

Ale en barils, demi-barils et bouteilles de MASSEY, HUSTON & Co.

Ils reçoivent un nouvel approvisionnement par chaque arrivage de Philadelphie et de New-York.

Les marchands, les buvettes, les hôtels, les clubs et les familles sont approvisionnés, sur demande, de cet excellent ale en barils et bouteilles.

Des conditions avantageuses, pour l'ale en baril, sont offertes aux personnes qui mettent en bouteilles.

La maison sollicite les ordres de la campagne; elle les remplira promptement.

ETABLISSEMENT POUR LA MISE EN BOUTEILLES: Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville.

DEPOT POUR LA VENTE EN GROS: No 53 de la rue Nouvelle-Levée.

AUGUSTUS MOORE, JAMES M COOLEY, Nlle-Orléans	ROBT. MOORE & SON, FABRIQUE DE LOCOMOTIVES, Cincinnati.

MOORE & COOLEY,

MARCHANDS de MACHINES pour habitations, Chemins de fer et Bateaux à vapeur.—MACHINES A VAPEUR de tous genres, scies pour moulins, moulins à maïs et à blé, tonte, forges, chaudières à vapeur, &c. Ils passent des marchés pour fournir des locomotives et des machines pour bateaux.

No 166, rue Gravier, et 17, rue de l'Union.

15 janv—3m

Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,

73 OLD STREET..........NEW YORK,

Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente du

SILLERY	de Moet & Chandon	première qu
FLEUR DE SILLERY	do	
VERZENAY	do	
GRAND VIN ANGLAIS	do	rès sec,
GRAND VIN IMPÉRIAL	do	cachet vert.

AYANT accepté la seule agence pour la vente de ces célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous sommes prête à en fournir au commerce aux prix de l'agence de New-York, n'ajoutant que le coût du transport. Nous sollicitons en même temps des ordres d'importation, avec étiquettes et marques, au gré des acheteurs. Ces vins sont bien connus et le commerce peut être assuré que la liste des prix sera strictement suivie dans toutes les circonstances.

G. M. BAYLY & CO., Coin de la Commune, No 61

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS DE TOUTE ESPÈCE,

Sirops, fruits, conserves, vins.

12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14

NOUVELLE-ORLEANS.

Mme. GROUX,

ARRIVANT DE PARIS, OU ELLE A FAIT UN CHOIX DE

MASQUES ET DE COSTUMES

De la plus grande fraîcheur,

invite sa nombreuse clientèle, et le public en général, à venir visiter son magasin

93......RUE CONTI......93

J. CORSON..........JOHN S. GROVE

Corson & Groves,

Rue Poydras No 144.—Côté Sud.

MARCHANDS de fourneaux de cuisine, poêles, cheminées, grates, ferblanterie unie et autres, articles à fer fondu, articles en cuivre et articles de ménage.

Ils ont constamment un stock complet sur lequel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne, et qu'ils leur vendront à bas prix.

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, pustules, démangeaisons, dartres, boutons, perte séminale et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès.

F. GAUDOZ, pharmacien, coin des rues Orléans et Bourbon.

Savon! Savon! Savon!

La Seule Médaille.

LE premier et le second prix ont été décernés, à la Foire de l'Etat de la Louisiane, pour le Meilleur Savon de Famille, fait dans l'Etat de la Louisiane, à McROBERTS & BECK, à la fabrique STAR SOAP WORKS, Nouvelle-Orléans. Bureau, rue Gravier, No 22, coin Nlle-Levée.

Ce savon, si bien connu, se trouve chez les principaux grocers (en gros et en détail) de la Nouvelle-Orléans.

MALADIES SECRETES

M. F. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris, informe le public qu'étant de retour de France, on peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, et il s'occupe comme par le passé du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes et de la peau.

Opiat et Injection du Dr Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr Ricord pour la guérison rapide de la gonorrhée et des écoulements. F. GAUDOZ, coin des rues Conti et Bourgogne.

LOTERIE DE L'ETAT DU KENTUCKY.

NUMERO SIMPLE.

MURRAY, EDDY & CO., directeurs.

GROS LOT......$50,000.

Loterie de l'Etat du Kentucky, au profit du Collège Shelby.

Classe U—Pour être tirée à COVINGTON, Ky. JEUDI, 14 février 1867.

PLAN.

1 lot de	$50,000 soit	$50,000
1 lot de	20,000 soit	20,000
1 lot de	5,000 soit	5,000
1 lot de	7,000 soit	7,000
1 lot de	[illegible] soit	10,000
20 lots de	1,000 soit	20,000
[illegible] lots de	500 soit	20,000
155 lots de	[illegible] soit	21,000
380 lots de	[illegible] soit	27,000

—Lots d'approximations:—

9 approximations, de $ 300 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $50,000 — $2,700

9 approximations, de $ 250 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $20,000 soit — 2,250

9 approximations, de $ 200 les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $10,000 soit — 1,800

9 approximations, de $150 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $7,000 soit — 1,350

9 approximations, de $100 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $5,000. — 900

9 approximations, de $100 pour les neuf unités restantes de la même dizaine du numéro gagnant le lot de $5000. — 900

587 lots s'élevant à $217,000

Billet entier $12; demi-billet $6; quart de billet $3 huitième de billet $1 50;

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Les demandes de billets sont remplies au retour de la malle, et les tirages sont envoyés aux acheteurs, avec l'explication du résultat de chaque placement, dès que le tirage est achevé.

S'adresser à CHAS T. HOWARD, marchand ayant license, No 40, rue du Camp.

Lock Box 692, du bureau de Poste de la Nlle-Orléans

3 janv—

HUILE D'ECLAIRAGE.

Qui a obtenu le Prix et qui ne fait pas explosion.

NOUS offrons au public cette huile célèbre et n'hésitons pas à la déclarer la meilleure des huiles employées pour l'éclairage.

Elle ne fait pas explosion;

Elle n'a pas de graisse;

Elle ne graisse pas les mains;

Elle ne graisse ni ne salit les vêtements;

Elle éclaire mieux que le gaz;

Elle donne une jolie et douce lumière;

Elle fatigue moins les yeux;

On peut s'en servir pour une lampe quelconque à Kerosène, en changeant le bec.

Les juges ont reconnu que c'est la meilleure huile, celle qui offre le plus de sécurité et, par suite des graves accidents provenant de l'explosion du kérosène, on emploie de préférence l'huile que nous offrons aujourd'hui au public.

Nous sommes prêts à en fournir au commerce. Le public est prié de venir l'examiner et d'en faire l'essai.

Nous avons en magasin un grand assortiment de LAMPES, BECS, CHEMINEES, MECHES, &c, et nous pouvons vendre au commerce de détail à des prix très raisonnables.

Premier prix décerné par la Foire de l'Etat de la Louisiane. H. D. NORVELL, agent-général, 130 Maiden Lane, New-York.

A vendre par E. BLEAKLEY & CO, agents, Rue Poydras, Nos 56, 58, 60, 62 et 64, Nlle-Orléans

27 jan—1 an

Corde d'emballage, faite à la machine!

LA Manufacture de la Louisiane travaille maintenant sous notre direction. Nous faisons de la toile d'emballage de la meilleure qualité de forme à rouleaux et en demi-rouleaux, afin de mieux répondre aux besoins des consommateurs. Les acheteurs sont invités à venir examiner notre stock et s'assurer de nos prix.

JOHN GILMORE & CO.,

Les ordres sont reçus et exécutés par M. B. BRADY, Rue de l'Union, No 18.

2 déc—3m

Rachat des Bons de la ville.

Bureau des Commissaires de la Dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1867.

AVIS est donné que des propositions cachetées seront reçues, à ce bureau, jusqu'au 15 février 1867, à midi, pour la vente à la ville, de CENT (100) BONS payables en billets émis par la ville. Les propositions doivent être adressées à O. De Buys, secrétaire, à l'Hôtel de Ville, salle No 2, et adressée "Propositions pour la vente de Bons."

Jno T. MONROE, Maire.

P. O. MOHAN, Contrôleur.

Jos. HERNANDEZ, Trésorier.

Geo. CLARK, Président du comité de finances.

T. H. HOHNBOTHAM, "

O. De BUYS, secrétaire.

12janv—12 au 15fév

AVIS.

Aux Contribuables.—Taxes d'Etat.

TOUTES les personnes qui doivent à l'Etat de la Louisiane la taxe de 1866 et la licence de 1867 sont prévenues que la dite taxe et la dite licence doivent être payées, au bureau du soussigné, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

H. BENSEL, Percepteur des taxes d'Etat pour le Quatrième District.

Bureau—au bureau du Recorder du 4me District, rue Bienvenu, entre les rues Philippe et Jackson.

25 janv—2d

Banque des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1867.

AVIS est par le présent donné qu'à la requête de plusieurs Actionnaires, une assemblée générale des Actionnaires aura lieu à la maison de banque No 1 Commercial Place, le Jeudi, 28 février 1867, à midi, afin de prendre en considération les affaires de l'institution, et de décider sur ce qu'il y aura à faire à l'avenir.

THOMAS ALLEN CLARKE, Président.

25 janv—au 28 fev

Banque du Crescent City,

Rue du Canal, No 104.

Nouvelle-Orléans 24 janvier 1867.

LE CAPITAL de cette Banque ayant été retiré, avis en est par le présent donné qu'il a été publié, les porteurs d'actions certificats doivent présenter et s'adresser à la banque pour le remboursement.

25 janv 1yr CHAS FAURIE Jr. Caissier.

Bureau de la Société de l'Hôpital du Sud,

Rue Gravier No 188.—Nlle-Orléans, 21 janvier 1867.

LES soldats estropiés qui désirent être secourus par cette Société doivent d'abord être examinés par le docteur L. T. Pim, chirurgien de la Société.

Le cabinet du Dr Pim est au No 44 de la rue du Camp, au-dessus de la pharmacie Abrams.

DABNEY H. MAURY.

22 jan Secrétaire de la Société de l'Hôpital du Sud.

OSCAR BERCIER & Co.,

Négociants Commissionnaires et Importateurs.

1 janv—2m No 60 rue des Magasins, N. O

ORDRES exécutés ici et dans l'Ouest pour Coton, Tabac, Merrains, Sucre, Farine, Saindoux et toutes espèces de produits du pays.

CONSTAMMENT en mains—FARINE, MAIS, PORC, VIANDES FUMÉES, BŒUF, JAMBONS fumés au sucre, VIANDES salées, CHANDELLES, SAINDOUX, HUILE de graisse, AMIDON, TOILE et CORDE d'emballage, directement des manufacturiers, saleurs, etc.

—Aussi—

Vins de Bordeaux en caisses et autres produits français.

AVANCES SUR CONSIGNATIONS de COTON, Sucre, Merrains, etc., à nos amis en Europe et à New-York et Boston.

CHANGE, à vue et à 60 jours, sur Paris, Bordeaux, etc., en petites sommes, à la convenance des acheteurs. 1er janv—2m—tj

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. La Villebeuvre, SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21 août—6m

COLLEGE dirigé par M. CARON.

Rue des Remparts 240.

Enseignement: l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand. Toutes les connaissances nécessaires et utiles.

Classes du jour de 9 à 4 heures.—De $4 à $10 par mois. Classes du soir entre 6 et 8 heures—$5 par mois. Pensionnat de $25 à $35 par mois. 28 juil

COLLEGE Commercial de Dolbear, coin Camp et Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1832, et tient une charte de l'Etat. Des anciens élèves sont aujourd'hui des teneurs de livres ou associés dans la plupart des anciennes maisons de cette ville et des Etats du Sud. Les messieurs et les dames peuvent suivre le Cours commercial, et l'étude de livres, la calligraphie, les mathématiques, l'anglais, le français, l'allemand, ou l'espagnol, séparément. Une éducation spéciale permettant de gagner $1,000, $2,000 ou $3,000 par an, est la meilleure fortune que des parents puissent donner à leurs enfants! Un diplôme de ce collège est un passe-port sur toutes les places de commerce. Catalogues envoyés à qui le désire.

RUFUS DOLBEAR Président.

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No 24, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés promptement. 18nov—6m

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans,

19 CAMP.

Nlle-Orléans, 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport par terre, aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIGNEY, Président;

WM. P. KELLOGG, Vice-Président;

H. P. JANVIER, Secrétaire

NOUVEAUTES!!

LION & PINSARD,

179......RUE DU CANAL......179

(Près Baronne.)

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.

MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.

ARTICLES POUR MESSIEURS, Cravates, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Dames, Bretelles, Chaussettes.

—PARFUMERIE FRANÇAISE—

Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.

Vente en gros et en détail. 5déc—6m

DR. M. PERL & CO.,

SUCCESSEURS DE DUFILHO, JR.

124—RUE DE CHARTRES—124

NOUVELLE-ORLEANS.

Droguistes en gros et en détail, et chimistes, auront constamment à vendre, au comptant, un assortiment complet de Drogues, Produits chimiques et Médicaments patentés Français, Anglais, Allemands et Américains.

Les prescriptions sont préparées avec soin, et les drogues employées sont pures.

Nous avons un bel assortiment de Parfumerie et articles de toilette, brosses, peignes, et articles de fantaisie, &c, &c. 22 nov—6m

Marchandises sèches, BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,

En gros seulement.

BLANCAND & GUITTET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVEE No. 48.

L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite. 26oct—6m

Bureau de la Compagnie d'huile de pétrole de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1867.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par les actionnaires le 24 janvier 1867, avis est donné qu'une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'huile de pétrole et de charbon de la Louisiane aura lieu, au bureau de M. W. B. Koontz, rue St Charles, No 37, le jeudi prochain, à 4 heures du soir, pour considérer les changements et les amendements à l'acte d'incorporation de la Compagnie.

L. A. FOURNIER, Secrétaire.

29janv—au 28 fev

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des abus; d'épuisement de la nature, accompagné de symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de la mort, etc ou des pressentiments de malheurs; une lassitude générale, l'accablement, l'incapacité de profiter des jouissances de la société.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de la lésion organique, exige le secours de la médecine pour se fortifier; en fortifiant c'est L'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est immuable. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold n'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la chlorose ou la rétention, la suppression des évacuations habituelles, l'ulcération de l'utérus—enfin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles soient nées des excès ou des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold —ET— L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Guérit du système, complètement et à peu de frais, presque aucun changement de la diète, sans inconvénient, toutes les maladies qui résultent d'une existence déréglée. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux comme ceux les noms de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, quelque anciennes qu'elles soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.

Les personnes aux constitutions délicates ou débilitées y ont de suite recours.

Le lecteur doit savoir, que quelque léger que soit l'an des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.

Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait Buchu de Helmbold est le grand diurétique

Extrait fluide de Salsepareille, concentré, pour purifier le sang, élimine toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui défigurent l'humanité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD.

Nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre, et aujourd'hui pour la première fois le public est à un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui en attestent les effets, mais l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà pris.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un gallon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Les EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etats et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière, et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU

A vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal—

Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de

HELMBOLD,

594 Broadway, New York.

LES DERNIERES MODES.

DEMANDEZ

LE MALAKOFF ELLIPTIC DUPLEX.

(OU A DOUBLE RESSORT)

DE J. W. BRADLEY.

Ces MALAKOFFS se PLOIENT par eux-mêmes, CAR SENT pas comme ceux qui n'ont qu'UN ressort ... conserveront leur forme parfaite, gracieuse, quoiqu'ils puissent faire que trois ou quatre Malakoffs ordinaires. Il y a ... qui sont mis de côté comme inutiles. Il y a de plus ... des achetés.

CHAQUE CERCLE est composé de DEUX ressorts tressés ensemble, bord à bord, ce qui forme le cercle le plus FORT, le plus flexible et cependant le plus LEGER qu'ait encore été fait.

Pour les promenades, la maison, l'église, le théâtre, les grandes assemblées où les wagons de chemin de fer, les voitures, &c, ce sont les meilleurs les plus agréables. Ils joignent la durée et l'économie à cette ELEGANCE DE FORME qui rapproche tout le monde et qui fait de l'ELLIPTIC de DUPLEX.

Le Malakoff par Excellence

Du Monde fashionable.

Les demoiselles, les fillettes et les enfants ne sauraient en trouver d'aussi bons.

A vendre partout.

Manufacturés exclusivement par

WESTS, BRADLEY & CO,

97, Chambers,—79 et 81, Reade streets, New York

AVERTISSEMENT.—On peut faire passer une épingle à TRAVERS le CENTRE de chaque CERCLE du Malakoff DUPLEX, ce qui prouve qu'il y a DEUX RESSORTS tressés ensemble et c'est tout le secret de la FORCE et de la FLEXIBILITÉ remarquables de cette combinaison.

L'étampe à l'encre rouge, savoir: "J. W. BRADLEY'S DUPLEX ELLIPTIC STEEL SPRINGS" se trouve sur la taille de chaque Malakoff. Aucun des autres n'est véritable. 15 nov—6m tj

DROGUES, MEDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE

Drogues,

Médicaments,

Peintures,

Huiles,

Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,

DISTILLATEURS,

PARFUMEURS,

PEINTRES, &c, &c

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, lequel nomme un jury de francs tenanciers chargé d'examiner l'emplacement pour l'élargissement de la rue de la Levée et les réparations de la Levée, entre la rue Barthélemy et la propriété du Couvent, troisième District, de déterminer les limites dudit emplacement et faire un assessment des dommages qui en résulteront aux personnes possédant des propriétés sur la façade.

Avis est donné à toutes les personnes intéressées que les soussignés, jury de francs tenanciers, ont fait à l'honorable Cour un rapport qui a été remis au greffier de ladite Quatrième Cour, avec un plan annexé audit rapport, et que ceux que cela concerne peuvent l'examiner; que le rapport du jury et l'assessment qu'il contient pourront être confirmés, conformément à la loi, lundi, 18 février prochain.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts pourraient être lésés par ledit rapport, peuvent faire valoir spécialement leurs objections, dans un délai de dix jours qui précèderont la demande de confirmation. Lesdites objections devront être remises au greffier de la dite quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, afin que le jury puisse reconsidérer ou amender son rapport.—S'il le juge convenable—avant de présenter ledit rapport pour qu'il soit confirmé d'après la loi.

JOHN L. LEWIS, président.

Eugène Dupré,	G. de Feriet,
E. Montégut,	Ch. Caffin,
A. Barrois,	J. A. Dubois,
J. C. Delavigne.	John Culbertson,
J. Reynes,	Henri Bozou,
F. Daubert.	

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1867. 17 janv 30 f.

J. A. De HART,

DENTISTE,

17........Dauphine........17

Près Canal.

LOUIS S. TESSON, Nlle-Orléans.	TESSON SON & Co, St-Louis

LOUIS S. TESSON & Co.,

COURTIERS DE CHANGE,

rue de la Commune, No 4.

Ils achètent et vendent du change sur St-Louis

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher

NOUS annonçons à nos amis et au public qu'elle est, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à décortiquer, des moulins à scie, des presses à coton, des vis de Nowell, des bouches à fourneaux, des grils; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et de ... de machines pour le Sud.

LEEDS & CO.

Au Public.

PAR suite des malentendus quant au but que se proposent la Société de l'Hôpital du Sud, les Directeurs de "l'Asile des Soldats de la Louisiane" croient devoir de déclarer aux citoyens de cet Etat, que "l'Asile des Soldats", à Mandeville, est une institution d'Etat établie en vertu d'une loi; qu'il n'a aucun rapport avec la Société de l'Hôpital du Sud et avec aucune autre société particulière; que ceux qui aident les sociétés de ce genre n'assistent en aucune façon "l'Asile des Soldats", qui, bien seulement secourt les soldats estropiés du Sud, mais encore aide au peuple au lourd fardeau et les rappelle qu'il ne doit pas oublier les nombreux ... indigents de notre communauté.

THEOD. F. THIENEMAN, Président de l'Asile des Soldats.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1867.

Transfert de Bureaux.

LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.

GEO. W. SQUIRES, secrétaire

VENTES JUDICIAIRES.

SIBLEY GUION & CO vs FERNIE BROS. & CO

QUATRIÈME COUR de District de la Nlle-Orléans.—No 17,498—En vertu d'un ordre de vente rendu le deux de février 1867 et à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, ... quinze de février 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

L'intérêt des défendeurs, savoir: Les Trois Huitièmes indivis du navire anglais HERALD, tel qu'il se trouve aujourd'hui sur le fleuve Mississippi, au pied de la rue des Orangers, Premier District de cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

3fev—tlj

La Banque de la Nouvelle-Orléans vs. Cristoval Toledano.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 21,799—En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, cinq de février 1867 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir:

UN TERRAIN VAGUE désigné par le No Cinq dans l'Ilet No cinquante huit au faubourg de l'Annonciation, acquis par le défendeur le 2 de novembre 1858 à une vente faite par le marshall.

UN TERRAIN VAGUE désigné par le No Six dans l'Ilet No cinquante huit au faubourg de l'Annonciation, acquis par le défendeur le 2 de novembre 1858 à une vente faite par le marshall.

UN TERRAIN VAGUE désigné par le No Douze dans l'Ilet No cinquante huit au faubourg de l'Annonciation. Le dit terrain est situé rue Laurel entre celles du Colisée et des Magasins, acquis par le défendeur le 10 de décembre 1858, à une vente faite par le marshall.

UN TERRAIN situé au faubourg Ste Marie dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Hevia, Girod et Carondelet, mesurant, pieds de façade à la rue St-Charles, sur cent soixante pieds de profondeur, acquis par le défendeur des ayant causes de Holmes & Mills, en vertu d'un acte au rapport de A. Mazureau, notaire public en cette ville, en date du 1er juillet 1862.

Deux TERRAINS situés au faubourg Tremé, en cette ville, désignés par les numéros Vingt-sept et Vingt-huit de l'ilet numéro Cinquante, borné par les rues du Canal, Roman, Derbigny et de la Douane, dans les limites du Deuxième District, ... mesure américaine, vingt sept pieds de face à la rue du Canal sur cent six pieds huit pouces de profondeur. Acquis par le défendeur de J. ... rapport de A. Chiapella ... 1862.

[illegible]

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4 janv—14,25,30 fev 5

Wm D. A. Whitman vs James Rogers Latham

TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 21,160—En vertu d'un ordre de vente ... [illegible]

HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.

11 janv—19, 26, 5, 12 fev

C. FLINT & JONES vs JOHN L. LEE.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

HARRY T. HAYS, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Carl L. Brauer vs C. Pfetzing et als.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

HARRY T. HAYS

Vente positive par ordre de la Cour

CHARLES K. BENTON vs SES CREANCIERS No 17,676.

SAMEDI ... février 1867 ... [illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

BENJAMIN TOLEDANO vs JNO. M. DOWELL TAYLOR ... B. TOLEDANO & TAYLOR

QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No ... [illegible]

JNO. M. COONEY

Sébastian Lobmuller vs. ses Créanciers. No 22,976.

TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

D. C. BYERLY, Greffier.

Succession de M. STEPHANIE LEBLANC—No 30,...

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de CHS ARNOLD HATTIER—No 30,...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de GERSHEM KURSHEIDT—No 30,...

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de THOMAS O. LAUGHLIN—No 30,...

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Par ordre de la Cour, P. R. O'RORKE, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Ville de la Nlle-Orléans—Qu'il soit connu que ce 26 décembre 1866, pardevant moi, Edouard Barnett, notaire public, ... [illegible] ... dont copie certifiée est annexée ... la BANQUE CRESCENT CITY ... [illegible]

A. Barnett, M. T. Ducros, Edw'd. Barnett, notaire public.

—Copie conforme—

Bureau des Hypothèques—Le soussigné, député du recorder, certifie que l'acte qui précède a été enregistré ... No 6, pages 326, 327, 328 et 329.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1867.

CHAS. F. LENES, Député du recorder à l'enregistrement.

16 janv—16,23,31—fev 5 15

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A dater de SAMEDI, 13 OCTOBRE 1866, les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE. DU LAC.

[illegible]

Aller au Lac et en revenir le même jour. 25 cts.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. Prix: 15 c., pour aller et le revenir.

S. FANDELLY, Surintendant.

A LOUER

La partie supérieure du magasin No 64 de la rue Bienville, convenable pour un entrepôt ou pour la vente de meubles.

S'adresser à Chs. E. Fortier, encanteur, Passage de la Bourse, No 37. 27 janv

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR HOFFMAN & MARKS

S. S. ZELNICKER, encanteur.

Bureau, rue de Chartres No 42.

IL sera vendu, MARDI, 5 FEVRIER 1867 à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 42 de la rue de Chartres,—

300 caisses de bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment fait expressément pour le commerce de détail à ce marché.

L'attention du commerce est appelée sur cette vente, car tous les articles sont frais, viennent d'être débarqués, et seront vendus, sans aucune réserve quelconque.

—Egalement, à 11 heures—

1 caisse de chapeaux avariés.

Conditions à la vente. 5 fev

PAR VINCENT & CO.

Marchandises sèches étrangères et américaines. Habillements, Souliers,

PAR VINCENT & CO.,

Wm. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui, 5 du courant, à 10 heures au No 16, rue de Chartres—

Un assortiment varié de marchandises sèches, telles que—

Cotons blancs et cotons écrus, indiennes, ... denims, jeans, kerseys, ducks, ... tarlatans, mousseline suisse, grenadines, ... toile à moustiquaire, bonnets, serviettes, ... bas et chaussettes, gants, ... &c, &c.

—EGALEMENT—

150 caisses bottes et souliers, de récente importation, et manufacturés pour le détail de cette ville.

—EGALEMENT—

150 lots d'habillements pour hommes et enfants.

JEUDI 7 du courant—Grande vente à crédit par ... de marchandises sèches étrangères et du pays ...

PAR JOHN C. BLOHM.

Grande Vente positive de Marchandises sèches et habillements.

PAR JOHN C. BLOHM, encanteur.

MARDI 5 du courant, à 10 heures du matin, dans la salle d'encan, au No 16 de la rue Bienville, il sera vendu—

65 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, bien assorties, trop nombreuses pour être mentionnées.

200 lots d'habillements de printemps.

—ET—

100 lots de boutons et d'articles de fantaisie.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 fev

PAR WALTON & DESLONDE

TERRAINS DE PRIX, pour bâtir, dans les rues Laharpe, Galvez et Lapeyrouse, Troisième District,—à quelques îlets des chars de la rue de l'Esplanade—Vente à l'encan

Par J. B. WALTON & DESLONDE.

J. B. WALTON, encanteur,

Bureau No 17 rue Carondelet.

SAMEDI 9 février 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, sera vendu—

TREIZE TERRAINS situés dans le Troisième District ... [illegible]

Maison en briques à étage et à mansarde, No 152 de la rue Conti entre les rues Bourgogne et Remparts—en bon état. Possession immédiate.

PAR J B WALTON & DESLONDE

J. B. WALTON, encanteur,

Bureau No 17 rue Carondelet, coin Union.

SAMEDI 9 février 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, ... [illegible]

PAR S. GUINAULT

Vente pour compte d'un premier acheteur.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

Bureau: rue Passage de la Bourse et Bienville.

[illegible]

Succession Antoine Michoud.

Vente d'ordre de l'exécuteur testamentaire

PAR S GUINAULT, encanteur.

Bureau: Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

La manufacture de souliers du Sud à l'encan

Par FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur,

Bureau No 41, Passage de la Bourse.

SAMEDI, 9 février 1867, il sera vendu à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, pour liquider les affaires de la Compagnie—

Toutes les machines, outils et accessoires de la compagnie de Souliers du Sud ... [illegible]

N. B.—Des propositions seront reçues jusqu'au ... [illegible] ... président de la commission de liquidation de la Compagnie, encoignure des rues Poydras et Magasins.

PAR MONTGOMERY & BRO'

Au Public.

LES ventes de Chevaux et de Mules de Montgomery Bros & Co. se feront désormais ... Tattersall ... LUNDIS ... [illegible]

Recevant constamment de l'Illinois, du Kentucky, de l'Ohio, du Texas, du Missouri et de l'Indiana des chevaux et mules, les MM. Montgomery & Co. seront toujours à même d'en fournir aux acheteurs. En tout des ventes journalières se serviront les intérêts de tous.

MONTGOMERY, BROS & CO., Bureau rue du Camp, No ...

30 jan—6f

RESTAURANT ST-LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants, salons pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.

M. Henry Barthe ayant agrandi son établissement en y ajoutant la maison voisine, annonce à messieurs les habitans qu'il pourra toujours les loger convenablement, eux et leurs familles. 14 novembre

Au Rocher de Cancale.

Encoignure St Louis et Dauphine.

MM ARTHUR et DESIRE, informent leurs nombreux amis et le public en général qu'ils ont acheté ... M. B. GASTINEL le susdit Café Restaurant et avaient ... [illegible] La maison restera ouverte toute la nuit. 29 janv—15

RESTAURANT COSMOPOLITE

TENU PAR LOUIS CHAPLAIN,

No 11 Rue Royale

entre les rues Canal et Douane.

SALONS au premier. BELLES CHAMBRES ... pour les voyageurs. Le restaurant sera pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de mieux et les prix seront modérés.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

27 janv

Bureau du Surintendant du Commissaire des Vivres.

Département du Golfe—Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1867.

AVIS—Des propositions cachetées, en duplicata seront reçues, jusqu'au 12 février 1867 à midi, pour fournir, au Département des Vivres des Etats-Unis, les articles suivants:

2,000 barils de PORC MESS FUMÉ, dans de bons barils en bois de chêne et dont le second cercle doit être en fer.

10,000 livres de JAMBONS FOURRÉS, de première qualité, dans des tierçons.

50,000 livres de PLATS COTES BACON désossés, dans des tierçons de 400 livres

300 barils de bon SEL fin en barils. La proposition doit indiquer le prix par livre;

20,000 livres de CHANDELLES ADAMANTINE, poids plein.

30,000 livres de RIZ, en barils.

1,000 livres HARICOTS LIMA, récolte de 1866, en caisses de deux livres

10,000 livres de BISCUIT en barils.

Tous ces articles devront être de la meilleure qualité dans d'excellents contenants et devront être adressés, à la Presse Anchor, dans cette ville, dans les vingt jours qui suivront l'ouverture des propositions.

Il ne sera reçu aucune proposition de ceux qui n'ont pas rempli les conditions de marchés conclus avec une branche quelconque du gouvernement.

Les paiements se feront en fonds qu'on aura dans le moment pour être déboursés.

Les propositions doivent être adressées au soussigné et marquées "Propositions."

A. BECKWITH,

Brev. Brig Genl. et Com. des Vivres, A. des E.-U.

28 janv—au 11 fév

SOULAGEMENT DES MALADIES

Par l'imposition des mains.

LE docteur PERSONS, ci devant de l'Institut dynamique de Milwaukee, Wisconsin, qui a traité plus de 28,000 malades depuis trois ans et dont les cures ne sont pas surpassées dans l'histoire du monde, guérit les malades, à l'Hôtel St Louis, salon No 16. Nlle-Orléans, ... [illegible]

Les malades sont priés de se souvenir que ce traitement est applicable à toutes les espèces de maladies aux quelles la famille humaine est sujette. Des références et des témoignages en forme de circulaire seront distribuées dans la ville, et l'on montrera les originaux à tous ceux qui s'adresseront au docteur.

Les consultations sont gratuites et les prix raisonnables. 30 jan—4m

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve et avec catalogues de Marchandises sèches de printemps, d'importation nouvelle, à un crédit de quatre mois.

VENTE PAR COLIS.

PAR E. ROGER & CO,

O. DEJAN, encanteur.

MARDI, 5 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

500 colis de Marchandises sèches de Printemps, d'importation nouvelle, comprenant:

Jaconats et Organdis français et écossais,

Percales françaises et anglaises, haute nouveauté.

Ginghams et Union, Ducks anglais.

Toiles imprimées, Ginghams écossais et suisses,

Toiles à Draps, Cotons Toiles du Nord.

Toiles d'Irlande (toute une facture),

Damassés, Nappes et Serviettes, Ouvré fil,

Bareges anglais brochés, Organdi Pompadour nouveauté.

Grenadines soie brochées et unies, Bareges nouveauté,

Marchandises blanches, grand assortiment,

Indiennes rouges et à meubles,

Casimirs légers et Mélions,

Coupes pour pantalons à ballots, 50 chaque,

Drap noir très fin, Satin, Soieries,

Corsets et ... brodés, ...

Chemises pour hommes, Sorties d'Opéra,

Chemises de ... pour hommes, chemises de dessous.

Bobinets, Rideaux brodés, etc., etc.

—Aussi—

500 lots de Marchandises assorties telles que Bonneterie de toutes qualités, Gants peau, Jouets, blancs et de ... nuances, Soie à coudre, Mouchoirs batiste, Mouchoirs brodés avec garnitures Valenciennes et Bruxelles, Ombrelles riches haute nouveauté. En tout cas, Bareges ... Rubans satin et taffetas, Noubias, Mantelets soie, Mantille Madras, Alpaca, Courtepointes et ... Robes de chambre ... Dames soie et laine, Nansouk brodé, Brillants ... Jaconats brodés et ... grand assortiment d'articles de fantaisie.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à cette vente à laquelle ils trouveront le plus grand et le plus bel assortiment de la saison. Tous les marchandises sont d'importation directe et ont été choisies avec soin pour ce marché.

Conditions—Au dessous de $300, 4 mois de crédit pour cette somme ... satisfaction des vendeurs.

Les Catalogues seront prêts lundi après-midi.

5 fev

PAR O. VALETON.

Papier à Envelopes! Papier à Envelopes!

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, encanteur.

MARDI, 5 février, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 49 rue Tchoupitoulas,

500 rames papier de paille.

16 do. de Manille.

16 do. blanc à the.

Conditions—Comptant. 5 fev.

Thé Vert et Noir! Thé Vert et Noir:

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, Encanteur.

MARDI 5 février, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 49 rue Tchoupitoulas,

50 caisses thé impérial.

100 do. ... Oolong.

Conditions—Comptant. 5fev

—MEUBLES! MEUBLES!

Ustensiles de ménage, Matelas, Vaisselle, &c.

PAR O. VALETON, Encanteur

MERCREDI 6 courant, à 10 heures du matin, ... No ... rue Dumaine, entre St-Claude et Remparts ... [illegible]

PAR J. P. BOISSEAU.

Cordes à étendre le linge, Balais, Avaries sur la barque "Anna"—Vente pour le compte de qui il appartiendra.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

Bureau rue Gravier Nos 49 et 51

[illegible]

Jambons, Vinaigre, Vin rouge, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

Bureau, rue Gravier, Nos 49 et 51.

IL sera vendu au magasin No 49 et 51 de la rue Gravier ... à 11 heures du matin—... vinaigre ... vin rouge, fromage ... whisky ... Oporto, ... [illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 fev

PAR G. DE FERIET.

Une excellente occasion.

Tout le fonds de magasin de chaussures, bien établi, à l'angle des rues Moreau et Francais, Troisième District, avantageusement connu sous le nom de "Magasin de Chaussures de Fred."

Succession de Godfred Frederick—No 28,586.

PAR G. DE FERIET, encanteur,

Bureau rue Royale, No 62.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Maison en briques à deux étages, No 7 rue des Français, morceau de Terre et Maison à Lewisbourg, et Six Terrains sur les rues Philip, Freret et Locust.

Par ordre des Héritiers de Vve Deneau.

PAR C. E. GIRARDEY & Co,

N. J. Hoey, Encanteur

Bureau Passage de la Bourse, No 17.

SAMEDI 9 février 1867 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, ... [illegible]

E. RICHARD

Fabricant de Billards,

160........RUE STE-ANNE........160.

ETANT sur le point de déménager, offre, à des prix modérés, un choix de BILLARDS à six poches, quatre poches et à caramboler. Ces billards sont de genre moderne, en bois de rose, chêne ou noyer, tables marbre ou en ardoise et ont des BANDES DE KAVANAGH & DECKER, les meilleures dont on se serve en ce moment.

On trouvera chez lui des queues de billard, des billes, des draps, des procédés, du blanc, en un mot tout ce qui se rattache à ce genre de commerce.

Il remplira avec soin et sans retard les ordres qu'il recevra par la Poste. S'adresser à

E. RICHARD, Boîte No 18, Bureau de Poste de la Nlle Orléans

20 avril

MEDAILLE D'OR

DÉCERNÉE A LA COMPAGNIE DE

FOURNEAUX

A L'HUILE DE PETROLE ET AU GAZ,

DE LA LOUISIANE ET DU TEXAS

Rue du Camp, No 232.

Fourneaux à l'huile de Pétrole

Fourneaux à l'huile de Pétrole

Economisez votre argent en achetant un de ces fourneaux si appréciés!

Compagnie de FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE, de la Louisiane et du Texas.

RUE DU CAMP, No 232.

On peut se procurer de l'HUILE aux endroits suivants:

1er DISTRICT, 232, rue du Camp, au Magasin de la Compagnie.

2e " No 204, Vieille, chez Théod. Paderas.

3e " No 425, Grands Hommes, chez T. B. Pedersen.

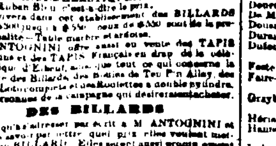
4e " A l'angle des rues Camp et Jackson chez John H. Pope.

3 janv—

B. ANTOGNINI,

Fabricant de Billards.

15............RUE CONTI............15



A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et au public qu'il a exhibé à l'Exposition des Fêtes de Gavaris les BANDES de BILLARDS ... et que ses BANDES ELASTIQUES, ont reçu la distinction du Ruban Bleu, c'est-à-dire le prix.

On trouvera dans cet établissement des BILLARDS depuis $300 jusqu'à $500 ... de première qualité.—Table marbre et ardoise.

M. ANTOGNINI offre aussi en vente des TAPIS Américains et des TAPIS Français en drap de la célèbre fabrique d'Elbeuf, ainsi que tout ce qui concerne la fourniture des Billards, des Boules de Tir ... Jeux de Loto ... de la campagne qui désireraient acheter.

Les personnes de la campagne ... DES BILLARDS

n'auront qu'à s'adresser par écrit à M. ANTOGNINI et ils seront ... plus ...

M. ANTOGNINI ayant une machine à vapeur complète, se charge de scier les Tables soit en ... ardoise et de ... Billards ... petit modèle.

Les personnes qui voudraient échanger de vieux Billards contre de neufs, trouveront à traiter avec M. ANTOGNINI à des conditions avantageuses.

M. Antognini ayant une manufacture de billards à New-York peut ... prix que les manufacturiers du Nord et de l'Ouest.

Aussi—Un fort lot de BOIS DE GAYAC à vendre.

10oct—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR BERNARD TURPIN.

VENTE DE CARGAISON.

En débarquement du navire Francine, arrivé de Bordeaux.

Vins en caisses, huile d'olive, fruits à l'eau-de-vie, prunes, vinaigre.

PAR BERNARD TURPIN,

EUGENE TOURNÉ, encanteur.

Bureau, No 35, rue Vieille Levée.

MARDI, 5 février 1867, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'encan, sur la Levée au pied de la rue Hospital, 3me District, en débarquement du navire Francine—

T B B J—1	1000 caisses vin rouge St-Louberc, Jules Vinerd & Co.	Bordeaux.
" 2	200 caisses vin rouge St-Estèphe, Jules Vinerd & Co.	Bordeaux.
" 3	200 caisses vin rouge Château Margaux, Jules Vinerd & Co.	Bordeaux.
B ... P—2	1300 caisses vin rouge Château Bégué Bon Fels.	Bordeaux.
B B J " 1	150 caisses vin rouge Château Bégué Bon Fels	Bordeaux.
" 3	100 caisses huile d'olive, James Flaget	Marseille.
" 4	25 caisses huile d'olive, J. James Flaget	Marseille.
" 6	200 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.	
" 7	100 caisses prunes à l'eau-de-vie.	
" 11 12	200 caisses vinaigre de vin blanc.	

Conditions—Jusqu'à 300 comptant en billets du Trésor, au-dessus de $300, 30 jours en billets, à la satisfaction des vendeurs. 2 fev

PAR D. E. MORPHY.

Tabac. Tabac.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, MARDI, 5 février 1867, à 11 heures et demie du matin, au magasin No 71 de la rue Gravier—

17 caisses tabac à chiquer, contenant ...

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 fev

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.

Succession d'Henry Bier.—No 27,276.

Grande vente de propriétés foncières de prix, actions, &c

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO,

GARDNER SMITH, encanteur.

Bureau, 30 rue du Camp.

IL sera vendu, samedi, 9 mars 1867, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable John W. Thomas, Juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 21 janvier 1867, les propriétés ci après décrites, appartenant à la susdite succession, savoir:

1o—UN TERRAIN avec toutes les bâtisses et améliorations ... [illegible]

—ACTIONS—

Certificats pour 11 actions de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas ... [illegible]

—BILLETS—

[illegible]

Conditions—Pour les actions, les billets, &c, comptant.

Pour les propriétés foncières—Un tiers comptant, ... [illegible]

5fev—9, 16, 23, 2 mars

SUCCESSION D'HENRY BEIR—No 27,276.

Meubles, Bijoux, Montres, &c., à Pouvoir, PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.

GARDNER SMITH, encanteur

Bureau, No 30, rue du Camp.

IL sera vendu, mercredi, 13 février 1867, à 10 heures ... [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 5 fev

PAR NELLIGAN & NASH.

Succession de Mary Jane King ou Kingsberry.

Par ordre de l'Hon. John W. Thomas, Juge de la Deuxième Cour de District—No 27,323.

Beaux meubles en acajou et en bois de rose, comprenant Bois de lit, Bureaux, Armoires, Toilettes, Tables de centre, Rideaux, Tapis, Poêles, Faïence, Coutellerie, Pianos, Candélabres, Bijoux, &c.

Par NELLIGAN & NASH,

J. NELLIGAN, encanteur,

Bureau rue Carondelet, No 34.

MERCREDI 13 février, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, pour le compte de la succession de Mary Jane King ou Kingsberry, par ordre de l'Hon. John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, No 27,324. ... [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 2 fev

PAR E. BROWN & CO.

Grande vente de tabac en feuilles,

PAR E. BROWN & CO.

NOUS VENDRONS, régulièrement, LES MARDIS ET LES VENDREDIS de chaque semaine dans les salles d'encan et de la Bourse du tabac de feuilles de la Nouvelle-Orléans, au No 77 de la rue Carondelet, DE CENT à DEUX CENTS BOUCAUTS DE TABAC EN FEUILLES de différentes qualités et d'une utilité générale. Les propriétaires se réservent le privilège de rejeter les enchères définitives.

Les ventes commencent à 11 heures.

Une vente à l'encan de tabac de l'Ouest en feuilles, comme à Richmond et à Louisville, est devenue d'une nécessité absolue ici, dans l'intérêt des planteurs, des acheteurs, des facteurs et pour assurer à notre ville sa part du commerce de cet important produit.

L'Encan et la Bourse de tabac en feuilles de la Nlle Orléans, sont inaugurés comme institutions permanentes. Nous nous proposons, lorsque la saison se prêtera avancée et que le genre de vente arrivage, des arrivages de l'article, d'avoir des VENTES TOUS LES JOURS de l'année, excepté les Dimanches.

Les acheteurs de toutes les classes trouveront chez nous, courtoisie et bonne foi, et sont invités cordialement et respectueusement à assister à nos ventes.

E. BROWN & CO., 77, rue Carondelet.

11janv—1m.

Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

REDUCTION DE 5 PRIX DU PASSAGE

A partir du 1er FÉVRIER PROCHAIN, les prix de passage, de la Nlle-Orléans aux points et stations indiqués, seront:

Kenner	50
Frenière	$1 15
Manchac	1 50
Pontchatoula	2 00
Tickfaw	2 25
Amite	3 00
Tangipahoa	3 50
Osyka	4 00
Magnolia	4 25
Summit	4 50
Bogue Chitto	5 00
Brookhaven	5 50
Beauregard	6 00
Hazlehurst	6 50
Crystal Springs	7 00
Terry	7 50
Byram	8 00
Jackson	8 75
Tougaloo	9 00
Madison	9 50
Calhoun	9 75
Canton	10 00

Les prix jusqu'aux stations indiquées par des drapeaux (Flag Stations) seront les mêmes que jusqu'à la prochaine station au-delà.

Billets de familles, pour tous les membres de la famille au-delà du ... [illegible]

Pour la convenance de ceux qui font des affaires en ville et dont les familles demeurent sur la ligne du chemin de fer, il sera émis des billets permanents pour tous les stations situées entre la Nlle Orléans et Summit, à raison de deux (2) cents par mille. Ces billets ne pourront être transférés

Billets d'excursion pour chasseurs et autres (bons pour les convois d'excursion du samedi et pour tous les convois de passagers du dimanche et du lundi ...

Pour les billets de famille et les billets permanents, s'adresser au bureau de la Compagnie, à Calliope, No 64. Les billets d'excursion et les billets locaux se vendent au Dépôt, rue Calliope ... billets pour tout le parcours au No 14 de la rue Carondelet, au No 138 de la rue de la Commune et dans la Rotonde de l'hôtel St Charles.

T. S. WILLIAMS, Surintendant général.

F.D. WARE, 30 jan—1m Agent général pour la vente des billets

CONSULAT DE FRANCE.

(AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1867.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:—en cas de décès ou d'absence leurs amis ou correspondants sont priés d'en donner avis au consulat.

B

Barbayse, François	Lannet, François
Boyer Mme, née Laventure	Lardière, Louis
Bourrier, Jules	Lafont, Ferdinand François
Bernard, Georges	Lestrade, Jean
Bonnet, Edouard	Lagrange, Eugène, docteur
Bernard Mme, née Brigitte Fidon	Lion, Amédée

C

Chapoy	Molly, Claude-François
Compel, Léon	Mane, Honoré
Collignon	Mailhos, Jean Marie
Clavert, Bertrand	
Carre, Alfred	Padraux, Michel
Cretin-Mitaufiet	Poinée, Oreune, les époux
Cochot, Charles	Pisdo, Antoine
Carel, Mme veuve	Pautrin, François et Emile
	Poitier, Mme, née Pottelle
D	Roulin, Mme, née Catherine Brodon
Doers, Georges	
De Mazambre	Ribaud, Jean
Dousse, Jean	Ryan, Anne Mme
Durand, V J	
Dufour, Paul	

F

Feste	Savart, Joli
Faire-Nicolin, Antoine	Schroder et Schreiber
	Simon, Jules
Graybowski Casimir	Sargant Jean-Baptiste
H	T
Hénard, Jean-Marie	Tissot
Hausmann, Léonie Mme	Tronnoult, Auguste
	Tretrean, Jules
Isabeau, Eugène	Théillast, Louis
J	V
Jadin Claude	Varnier, Xavier
Jardet, Baptiste	Vaunereau, Alphonse
Jagus, Jules [de Vendôme]	W
L	Wanne-Wartz, Jean
Lacoangue, Laurent	X
Laferrue, Léo	Xhaume, Mme veuve, née Oneau.

La Chancellerie du Consulat de France, située rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1er fev